

outre, une entente vient d'être conclue entre le Gouvernement royal du Laos et les forces dissidentes du Pathet Lao. L'accord d'armistice de Genève a mis fin aux hostilités entre les forces de l'Union française et celles du Gouvernement royal du Laos, d'une part, et celles du Pathet Lao et du Vietminh d'autre part. Depuis août 1954, l'Inde, la Pologne et le Canada surveillent ensemble au sein de la Commission internationale, la mise en pratique des clauses de l'armistice. Évoquant le rôle de cette Commission dans son pays, le prince Souvanna Phouma a exprimé sa reconnaissance aux représentants civils et militaires du Canada, qui ont contribué à aplanir nombre de conflits à l'intérieur des frontières laotiennes.

Au cours de la guerre d'Indochine, les troupes du Pathet Lao ont combattu côte à côte avec celles du Vietminh communiste. Aux termes de l'armistice de Genève, le Pathet Lao a obtenu la direction des deux provinces de Phong Saly et de San Neua, et des escarmouches se sont produites de temps en temps entre les troupes du Gouvernement laotien et celles du Pathet Lao. Après deux ans de négociations, le Gouvernement royal du Laos et le Pathet Lao ont signé un accord aux termes duquel le Pathet Lao consentait à abandonner ses droits sur les deux provinces précitées. Cet accord prévoyait aussi la dissolution des Unités combattantes du Pathet Lao et l'intégration de leurs membres dans la vie politique du Royaume laotien. L'Armée royale laotienne englobera certains de ces combattants, tandis que les autres rentreront dans leurs villages et redeviendront simples citoyens. Ce programme était en cours d'exécution au moment de la visite du prince Souvanna Phouma au Canada. De son côté, le Gouvernement royal du Laos a consenti à ce que deux anciens membres du Pathet Lao fassent partie du nouveau gouvernement de coalition; il s'agit du prince Souphanouvong, ministre des Travaux publics, et de M. Phagma Phoumi, ministre des Cultes et des Beaux-Arts. Le Gouvernement royal a permis en outre la formation d'un nouveau parti politique, le Neo Lao Kaksat, ouvert aux anciens membres du Pathet Lao.

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue à Montréal, le premier ministre laotien a déclaré que les habitants du Laos sont des bouddhistes fervents et de fidèles sujets de leurs souverains, invulnérables aux tentatives de séduction communiste. Il a affirmé que les deux anciens membres du Pathet Lao qui appartiennent aujourd'hui au gouvernement de coalition se montrent loyaux envers le gouvernement, et qu'au fond les ex-dissidents du Pathet Lao sont foncièrement nationalistes, plutôt que communistes.

Au mois de mai 1958 auront lieu au Laos des élections supplémentaires qui enverront 21 députés à l'Assemblée nationale; ce sera l'ultime étape sur la longue voie de pacification politique ouverte par la conférence de Genève.

### Dissolution de la Commission

Le premier ministre laotien a signalé aux représentants de la presse que par suite des accords conclus entre son gouvernement et le Pathet Lao, le rôle de la Commission internationale tire à sa fin. Il a déclaré que son gouvernement avait demandé à la Commission de réduire son personnel à Vientiane et qu'il prévoit que cet organisme sera dissous après les élections de mai; le gouvernement souverain du Laos aura alors l'autorité voulue pour s'occuper des affaires intérieures du pays.

A leur arrivée de Washington le 16 janvier, le prince et sa suite s'installèrent au Seignior Club. Le lendemain, le prince Souvanna Phouma a été